

LOISIRS

SPECTACLE

« ÊTRE LÀ OÙ L'ON
NE L'ATTEND PAS »

ARRAS Le comédien et humoriste Artus sera sur scène le 25 avril, avec une pièce qu'il a coécrite et mise en scène, « Duels à Davidéjonatown »

QUI EST-CE ?

• **Artus, de son vrai nom Victor Artus Solaro**, est un humoriste français. Alors qu'il se dédiait à la cuisine, il a suivi le cours Florent pendant six mois. Il a été révélé lors de l'émission « On n'demande qu'à en rire » diffusée jusqu'en 2014 sur France 2. « Duels à Davidéjonatown » est la première pièce de théâtre qu'il met en scène, coécrite avec Romain Chevalier.

À l'occasion de sa venue au casino d'Arras le jeudi 25 avril, Artus nous parle de son spectacle « Duels à Davidéjonatown », une parodie de western repoussant les limites des codes du théâtre.

Comment vous présenteriez-vous aux gens qui ne vous connaissent pas ?
C'est dur de faire sa pub, je dirais simplement que je suis un comédien qui essaye de faire des choses différentes à la télévision, à la radio, sur scène, et qui essaye d'être là où l'on ne l'attend pas.

Quelle est l'histoire de votre pièce « Duels à Davidéjonatown » ?
C'est l'histoire de Billy, un éleveur de cochons qui a été mystérieusement inscrit dans un combat de duels à mort, dans un petit patelin du Far West pour en désigner le nouveau shérif. Il cherche à comprendre comment il y a été inscrit.

Pourquoi avoir choisi le thème du western pour cette pièce ?
D'abord, c'est un univers qui me plaît beaucoup. Il n'est pas beaucoup représenté, mais je le trouve visuellement intéressant. C'est une thématique tellement codifiée qu'il est au final assez simple de la parodier.

C'est la première fois que vous coécritez et mettez en scène une pièce de théâtre, c'est un nouveau défi pour vous ?
J'ai fait du one-man-show pendant cinq ans, et une pièce de théâtre fait parler des personnages. L'écriture est donc très similaire à celle d'un sketch. La seule différence est d'écrire autour d'une trame qui tient plus la



La pièce se joue dans l'univers du Far West. (Photo : Pascalito)

route, qui dure sur la totalité d'un spectacle.

J'avais vraiment envie de jouer avec les copains et non plus seul, d'avoir le plaisir de partager la scène avec des gens !
Je ne vois pas vraiment cette pièce comme un nouveau défi. Je n'ai pas fait grand-chose qui ne soit pas fait comique dans ma carrière. L'humour est mon métier, mais selon le support je ne le fais pas de la même façon.

Quels sont les premiers retours des specta-

teurs ?

Ils sont très mauvais ! Non je déconne ! Les premières représentations se sont bien passées et les gens en sont très contents.

C'est important pour vous de faire une tournée en province ?

Oui ! Des pièces comme Duels à Davidéjonatown nécessitent beaucoup de décors, et les gens sont souvent obligés de monter à Paris pour les voir. Là, on propose au public de jouer ce spectacle directement chez lui.

Vous connaissez Arras ?

Personnellement, je ne connais pas la ville. Mais je connais le Nord, et surtout son public qui est en général très accueillant et réceptif !

Dans la communication de votre spectacle, on peut lire qu'il est présenté comme une pièce « qui repousse les limites du théâtre et de la bienséance ? », vous en pensez quoi ?

On repousse les limites du théâtre dans le sens où on casse le 4^e mur. Ce spectacle a pour objectif d'être un hybride entre théâtre et le one-

man-show. La bienséance, on la repousse aussi, il n'y a pas de limite aujourd'hui. On utilise les codes du western pour les calquer sur des problèmes contemporains.

C'est difficile de faire rire aujourd'hui ?

Je ne pense pas que ce soit plus difficile de faire de l'humour aujourd'hui qu'avant. C'est quelque chose qui a été compliqué à chaque époque, mais ça ne s'est pas aggravé pour autant. ■
PROPOS RECUEILLIS PAR MAXIME LAURENT